

Images et Paroles Engagées

Un film collectif sur la mémoire ouvrière

Une association audiovisuelle marseillaise invite les acteurs et témoins de la mémoire ouvrière des 15/16 à réaliser un documentaire sur les « sorties d'usines ».

« **A** partir du contemporain, réinterroger le passé », voilà l'idée directrice du film enquête imaginé par Images et Paroles Engagées, association audiovisuelle créée à Marseille en 2001.

A l'espace Acadel, lors d'une réunion d'information destinée à réunir un groupe de 8 volontaires pour mettre en place l'atelier vidéo, Jean-François Debieenne, réalisateur et fondateur de l'association explique le principe du projet. « *Le documentaire se réalise en trois temps. Le travail d'enquête est le plus long, puis vient le moment du tournage, assez court, et enfin la phase de montage. Le but, si vous êtes intéressés par l'expérience, est que chacun, avec nos conseils techniques, participe à l'ensemble des étapes* ». Un échange de compétences qui permet aux habitants d'être à la source de l'information d'un sujet qui parle d'eux, de leur quartier, de leur vécu.

Si la thématique générale est déterminée et axée sur « les mémoires ouvrières des 15/16 », il reste à choisir les angles, à délimiter le sujet. « *Mais tout cela, dépend de vous*, précise Jean-François



Un atelier d'ajustage dans les quartiers Nord, à l'époque de « l'âge d'or » industriel. (Photo DR)

Debieenne, de ce que l'on découvre dans le travail d'enquête, qui va de la documentation sur ce qui existe déjà sur le sujet à la bibliothèque de Saint André à la prise de contact avec les CE des usines... ». La seule qui reste en activité aujourd'hui dans ce secteur est la sucrière de Saint Louis. Pour les autres, un appel à témoignage est lancé.

Echanges d'expériences

Qui aurait imaginé Thérèse, Marseillaise des quartiers Nord, âgée de 75 ans, caméra au poing en train d'interviewer des ouvriers à la sortie de l'usine de sucre de Saint Louis ? Si l'idée lui a d'abord paru saugrenue, el-

le finit par se prendre au jeu et lâche un « *je crois que ça ne me dérangerait pas...* ». Une proposition d'autant plus intéressante que Thérèse apporte son vécu à elle : « *Je me souviens très bien des Abattoirs, une vraie fourmilière avec tous ses ouvriers. Et les moutons qu'on y emmenait, les bœufs et les chevaux qui arrivaient par la gare de Saint Louis. Je faisais le chemin de Bernabo à pied pour aller travailler chez Nipol. Il n'y avait que des maisons en bois. On prenait l'eau à la source...* » Tout l'esprit d'une époque, avec la solidarité ouvrière en prime.

Les ateliers démarrent le 14 mai pour une projection du documentaire de 25 minutes prévue en septembre sur les

lieux mêmes de tournage, avec comme public les habitants acteurs des quartiers. « *Nous voulons lancer une dynamique. Le travail produit se pose sur les instants de vie, de lutte, d'engagement et sur la parole des gens. Ensemble, on construit une histoire qui est la leur. Les projections ont aussi comme objectif d'échanger, de provoquer des débats* ». Une nouvelle réunion d'information aura lieu le mercredi 12 mai à la Maison du citoyen des 15/16 à 17h.

Myriam GUILLAUME

IPE : Maison du citoyen des 15/16, 11 bd Jean Labro, Marseille (16e) et espace Acadel, 185 rue de Lyon, Marseille (15e). 06.72.02.59.41.